



Bulletin ABPPRUM Octobre 2019

Volume 13 – N° 14

Mot de la présidente

La saison d'automne 2019 vient de commencer avec son changement d'heure, la température qui baisse et le délai plus court entre le lever et le coucher du soleil. Certaines personnes trouvent que cette saison est dure pour le moral. Cependant, beaucoup d'autres aiment les couleurs chaudes des arbres et le climat doux qui permet de faire de belles activités en nature. L'automne est aussi le début d'une nouvelle programmation des activités culturelle, concerts, théâtre, Afrofest, Salon du livre, Franco-fête en Acadie et le Festival international du cinéma francophone en Acadie. Que vous aimiez ou pas l'automne, je vous invite à avoir du plaisir avec vos proches et amis dans cette saison. Pourquoi ne pas organiser avec la famille une belle marche dans la nature en terminant avec un feu le soir? Quelle magie, quelle communion familiale on vit quand, en regardant les flammes danser, on se remémore les souvenirs de vacances, de ces histoires qu'on aime transmettre à nos petits-enfants et en même temps on leur laisse le temps de parler de leurs projets futurs.

L'automne est le début des activités annuelles de notre association. J'aimerais vous y voir nombreuses et nombreux à nos dîners, à l'Assemblée générale annuelle et à notre souper de Noël. Je vous invite aussi à vous engager pleinement en donnant des idées pour l'enrichir et à participer activement afin que nous puissions tous ensemble, dans l'automne de nos vies, bâtir une association que nous identifions et contribuons à notre bien-être.

Bonne lecture,

Lita Villalon,
Présidente de l'ABPPRUM

Les diners mensuels de l'ABPPRUM

Le diner de la rentrée

Le premier diner de la saison, après la relâche estivale, a réuni une bonne quarantaine de convives le 5 septembre 2019. Le chef Michel nous a proposé de l'aiglefin farci aux crevettes et aux duxelles, et en dessert un délicieux gâteau cobbler aux bleuets et biscuits à la crème fouettée.

Réjean Hall a profité du plaisir des membres de se retrouver après l'été pour saisir quelques portraits sur le vif.



Des invités aux repas mensuels de l'ABPPRUM

Le recteur de l'Université de Moncton était notre invité le 2 mai

Lors du repas mensuel du 2 mai dernier, qui a réuni une cinquantaine de personnes, l'Association des bibliothécaires, professeures et professeurs retraités de l'Université de Moncton (ABPPRUM) a eu le grand plaisir d'accueillir le recteur et vice-chancelier par intérim de l'Université de Moncton, Jacques Paul Couturier.

Lors de son allocution, M. Couturier a mentionné l'importance de maintenir des liens étroits entre l'ABPPRUM et l'Université de Moncton. Selon lui, les professeures et professeurs retraités ont beaucoup contribué au rayonnement de l'Université de Moncton et continuent toujours à participer activement à divers projets et activités, notamment à la campagne de financement.

L'Université de Moncton, à l'instar d'autres universités, veut dorénavant avoir plus de contact avec les anciennes et anciens (...). De plus, M. Couturier a informé les membres de l'ABPPRUM que l'Université continue de se développer. Deux nouveaux programmes de formation en études supérieures, le doctorat en sciences physiques et la maîtrise ès sciences interdisciplinaire en santé, seront bientôt offerts aux étudiantes et étudiants.



Les membres du conseil d'administration de l'ABPPRUM et M. Couturier.

De gauche à droite : Jeanne-d'Arc Gaudet, secrétaire; Lorraine Bourque, présidente sortante; Lita Villalon, présidente; Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim de l'Université de Moncton; Maurice Rainville, vice-président; Gilles Chiasson, conseiller; Carmel Bourque, conseillère; et Francis Weil, trésorier.

Source texte et photo : Infolettre de l'Université de Moncton du 7 mai 2019

Michelyne Paulin, VP de l'AIUMni, était l'une de nos invitées du 6 juin

Lors de son dernier repas du printemps 2019, l'ABPPRUM a eu le plaisir d'accueillir Mme Michelyne Paulin, vice-présidente de l'Association des anciens et anciennes de l'Université de Moncton (AIUMni). Mesdames Lise Éthier et Odette Landry ont pris la parole pour sensibiliser les membres présents à l'importance d'une écologie saine. Membre de l'association *Symbiose* de l'Université de Moncton, Lise Éthier est aussi co-organisatrice de la marche mondiale pour le climat, qui a eu lieu à Moncton le 27 septembre 2019 à l'occasion de la semaine de mobilisation mondiale pour le climat et qui a rassemblé près de 2000 personnes.

Honneurs et distinctions

Plantation d'un chêne en hommage à Francis Weil

Le 19 juin dernier, jour de la fête de l'Université, un bel hommage a été rendu à Francis Weil, professeur retraité de la Faculté des sciences, pour une carrière exemplaire s'échelonnant sur plus de 50 ans au campus de Moncton. Toute la communauté universitaire ainsi que les amis et les familles étaient conviés à ce bel événement en plein air, par un beau soleil de début d'été. Une soixantaine de personnes ont assisté à la mise en terre du jeune chêne, entre le pavillon Rémi-Rossignol et la bibliothèque Champlain. Le recteur et vice-chancelier par intérim de l'Université, M. Jacques Paul Couturier et le président de l'ABPPUM, M. Mathieu Lang, ont prononcé un discours. La présidente de l'ABPPRUM, Mme Lita Villalon et M. Francis Weil ont aussi pris la parole.

Un chêne enraciné dans la terre du campus, près de la faculté où Francis Weil a enseigné à des générations d'étudiantes et d'étudiants, qui élève vers le ciel son frêle feuillage appelé à se déployer au cours des prochaines années, n'est-ce pas un vivant et magnifique symbole de la portée de l'enseignement du professeur Weil à la jeunesse?



Photos Yves Poussart. À gauche, le chêne, Mathieu Lang, Lita Villalon, Francis Weil, Jacques Paul Couturier. À droite, Francis Weil.

Marguerite Maillet honorée par l'Université Mount Allison

Mme Marguerite Maillet, professeure émérite retraitée de l'Université de Moncton, a reçu un doctorat honorifique en droit de la Mount Allison University de Sackville, au Nouveau-Brunswick, le 13 mai dernier à l'occasion de la collation des grades de l'établissement.

En plus de reconnaître son apport important au monde de l'enseignement et de la recherche, la Mount Allison University a souligné le fait que la contribution de cette grande dame a été déterminante dans la reconnaissance de la littérature acadienne.

« Mme Maillet a dévoué sa carrière à l'enseignement et à la recherche et sa passion pour la littérature acadienne fait d'elle une personne admirable, mentionne le recteur et vice-chancelier par intérim de l'Université de Moncton, Jacques Paul Couturier. C'est en partie grâce à Mme Maillet si la littérature acadienne est aujourd'hui reconnue dans la Francophonie. Au nom de la communauté universitaire, je lui offre mes plus sincères félicitations pour l'obtention de cet honneur grandement mérité. »

Marguerite Maillet lors de la cérémonie

Photo de gauche de Lorraine Bourque



Omer Chouinard, professeur émérite en environnement

Reconnu comme étant l'un des instigateurs du programme de maîtrise en études de l'environnement (MÉE) de l'Université de Moncton, le professeur Omer Chouinard a joué un rôle crucial dans l'émergence, le développement et le rayonnement des études en environnement tout au long de sa carrière universitaire, qui s'échelonne sur plus d'une vingtaine d'années. À la retraite et membre de l'ABPPRUM, il demeure associé à la MÉE de l'Université de Moncton. La cérémonie a eu lieu lors de la collation des grades, le 25 mai dernier au campus de Moncton.

Sources : L'Acadie Nouvelle du 14 mai 2019

Christophe Jankowski membre émérite de l'ACFAS

Dans le cadre du 87^e Congrès de l'Acfas, qui souligne les apports scientifiques de la francophonie internationale, Christophe K. Jankowski, chercheur en chimie organique et professeur émérite de l'Université de Moncton, a reçu la mention de membre émérite. Les critères de nomination sont d'avoir fait une contribution exceptionnelle et de longue durée au sein de l'association. Les membres émérites deviennent des ambassadeurs de l'Acfas et de sa mission.

M. Jankowski a effectué sa première communication scientifique à l'Acfas lors du 33^e

Congrès, en 1965, alors qu'il était étudiant. Par la suite, il a été présent presque annuellement au congrès de l'Acfas (...). Il a également siégé plusieurs années au conseil d'administration et il a été le premier président du comité des sections régionales de l'Acfas, en 1989. Il est l'un des fondateurs du Concours des jeunes chercheurs de l'Université de Moncton.

M. Jankowski a pris sa retraite en 2005, mais est demeuré très actif au sein de l'Université de Moncton comme professeur associé dans divers domaines.

Source : Infolettre de l'Université de Moncton du 13 juin 2019

Huberte Gautreau, récipiendaire de l'Ordre de Moncton

Huberte Gautreau a été décorée de l'Ordre de Moncton en date du 2 octobre 2019, en compagnie de deux autres récipiendaires. Mme Gautreau milite de longue date pour la santé, les droits de la personne et l'égalité des sexes. Elle est l'une des fondatrices de la maison de transition Carrefour pour femmes, à Moncton. Elle a coprésidé un comité provincial qui a mené 150 Néo-Brunswickoises à dénoncer devant les Nations unies la violence contre les femmes. Mme Gautreau a aussi présidé la Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick durant quelques années et lancé la Fondation Marichette qui offre des bourses d'études aux femmes francophones. (Source : Radio-Canada 29 août 2019)

Retraitée de l'Université de Moncton, Huberte Gautreau a été successivement professeure à l'École de sciences infirmières, co-directrice d'un projet d'éducation et promotion de la solidarité internationale et conseillère en matière de harcèlement sexuel et sexiste.

Des membres actifs

Martin Waltz présente des causeries musicales

À partir du début novembre, Martin Waltz offrira au Faubourg du Mascaret, à Moncton, une série de causeries musicales. Le but des causeries est d'aider à acquérir une bonne écoute de la musique classique, de permettre de mieux la comprendre et d'en jouir davantage. Une série de 10 à 12 causeries pourrait être présentée aux deux semaines, le calendrier restant à définir. La première causerie portera sur la musique classique en tant que miroir de son époque et miroir du compositeur. Des extraits musicaux seront proposés pour illustrer l'information.

Le Faubourg du Mascaret est une résidence pour aînés sur le campus de Moncton où sont domiciliés plusieurs membres de l'ABPPRUM.

Le CMA, des dépenses inutiles ou un impact important?

Par Lorraine Y. Bourque

J'ai encore un très vif souvenir du Congrès mondial acadien de 1994. L'ouverture officielle à Cap Pelé, les Retrouvailles des Bourque à Rogersville où pour la première fois je commençais à m'intéresser vraiment à mes ancêtres parce que l'affichage des divers tableaux généalogiques qui s'y trouvaient m'avait permis d'y trouver le nom de mon grand-père et ainsi remonter jusqu'au premier Bourg en Acadie, le splendide spectacle de clôture dans ce grand champ près de la plage Parlee avec cette interprétation de RÉVEILLE avec Zachary Richard, et quoi d'autre encore.

Comment ne pas croire que le CMA 2019 aura permis à de nombreux jeunes et d'autres moins jeunes de vivre eux aussi des événements qui les auront marqués? Des Acadiens et Acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard ont participé pour la première fois à un événement grandiose qui rassemblait dans leur propre patelin des foules nombreuses et enthousiastes qui sont venues célébrer leur fierté francophone et acadienne. Et que dire des Tintamarres à l'Île-du-Prince-Édouard et dans le sud-est du Nouveau Brunswick? Quand avons-nous déjà vu un Tintamarre rassembler des milliers de personnes prêtes à marcher dans les rues de Dieppe avec leur drapeau acadien, un costume aux couleurs acadiennes, une pancarte, et tout ce qu'il faut pour faire du bruit et être entendu? « Oui, je suis venue, je suis présente et c'est pour y rester. »

Non, je n'ai pas assisté à autant d'événements extérieurs que je l'avais fait en 1994. Oui, j'ai participé à un certain nombre d'activités du CMA, j'en ai suivi le déroulement de façon assidue et j'ai lu et écouté beaucoup de commentaires sur ce qui s'y passait. Si certaines personnes se sont demandé si ça valait toujours la peine d'avoir un CMA à tous les cinq ans, pour moi la question ne se pose pas. Je me range encore du côté de ceux qui en voient les bénéfices et qui réalisent tout ce que signifie cet événement pour de nombreux Acadiens et Acadiennes ainsi que d'autres francophones et francophiles non seulement en Acadie, mais même au niveau national et parfois international. Et cela est vrai tout autant pour les participants au CMA, que pour les organisateurs et organisatrices, les très nombreux bénévoles et employé.e.s qui ont travaillé à son organisation pendant cinq ans. Et c'est peut-être surtout vrai pour les nombreuses retombées sur le milieu qui accueille le CMA pour une première fois. L'Acadie des terres et forêts nous a dit à plusieurs reprises que les retombées du CMA 2014 se font encore sentir. Pour les jeunes, les adolescents et adolescentes, et même les adultes en Acadie, qui se trouvent au milieu d'une grande foule qui exprime sa fierté acadienne, sa joie de célébrer ensemble, et

qui prennent conscience une première fois et même une n^{ième} fois, du grand nombre de personnes qui s'expriment fièrement **en français**, le CMA a sûrement un impact considérable. J'ai visité des classes après le CMA de 1994 et je me rappelle très bien ces jeunes qui jusque-là avaient préféré tout ce qui se rattachait à la langue anglaise et qui à l'automne suivant arboraient fièrement des symboles acadiens distinctifs qu'on ne leur aurait jamais vu arborer précédemment.

Les nombreux commentaires qui nous sont parvenus et nous parviennent encore de l'Île-du-Prince-Édouard et à partir de certaines régions du Sud-Est nous permettent de percevoir que le Congrès mondial acadien de 2019 a eu un impact important avant et pendant le congrès et que les retombées qui en découlent en valent la peine. Pourquoi ne pas croire que le CMA 2024 aura un impact similaire lorsqu'il aura lieu à Clare et Argyle? Et ensuite, ailleurs en 2029?

Une retraitée entreprenante

Par Jeannette François

Pour vous mettre dans le contexte de ce qui suit, j'évoquerai ma jeunesse. Mon père avait toujours un projet à faire à chaque fin de semaine. Moi, détestant les travaux ménagers, je finissais au plus vite ces tâches pour voir ce que faisait mon père. Je participais aux projets dans tout ce qu'il construisait ou réparait (même l'électricité, hormis les 220 volts). J'étais curieuse et posais beaucoup de questions.

Lorsque je vivais en Belgique, j'ai rencontré une femme dans la soixantaine, qui construisait sa propre maison en campagne : fondations, bois, pierres, briques et mortier. Ce que je remarquais, c'était la mentalité belge : personne n'a de limites et être vieux ne voulait pas dire être limité par des conventions. Parfois, ici en Amérique, avoir 70 ans et plus, c'est être trop vieux pour certaines choses, surtout pour une femme qui veut faire des travaux non conventionnels. Une autre femme qui m'a inspirée ici en Acadie, est la sculpteuse Marie-Hélène Allain.

Si je ne prends pas plaisir aux travaux ménagers, face à un projet de construction ou de réparations je me sens vivante! Le projet tourne dans ma tête, les idées se déploient vers la recherche de solutions, je suis créative. Depuis quelques années, je m'affaire à construire, réparer, remplacer, etc., dans et autour de ma maison. Étant à la retraite, j'ai le temps. Peinture, construction de la terrasse, toiture, installation des planchers de bois, plomberie (ici j'ai quelques limites...), pose de lampes au plafond, radiateurs... rien ne me résiste.

En 2019, j'ai commencé par refaire une chambre de 13' sur 24' : peinture, pose de plinthes, de cadres de portes et fenêtres, installations de stores et rideaux et pour finir, d'un plancher de bois franc. Un projet de 2 bons mois! Il y a toujours des imprévus et il faut faire preuve de créativité. Par exemple, j'ai

dû changer une lampe à 12' de hauteur dans l'escalier. Comment placer l'échelle? J'ai forgé un échafaudage au moyen de 2 petits escabeaux surmonté d'un grand. L'installation de la lampe a été difficile, mais je suis têtue et j'ai gagné la bataille!

Au printemps, je me suis attaquée au jardinage, arrachant une haie de cèdres de 43' de large devant la maison. Ce qui m'a obligée à refaire ma pelouse, niveler le terrain et déverser dessus 86 sacs de terre noire. L'été, j'ai placé un toit au-dessus de la terrasse et je projette maintenant d'installer des volets avant l'arrivée du froid, pour fermer cette terrasse en hiver. Comme vous voyez, je n'ai pas vraiment de limites, sauf que mon corps ne veut plus me suivre aussi rapidement! Il proteste parfois.

Jeannette François a été enseignante en français langue seconde et infirmière.



Jeannette derrière ses 3 roues, sous son casque de motocycliste. À droite, terrasse fermée en construction.

Retrouvailles de finissants de Maîtrise en psychologie de l'Université de Moncton

Par Léonard Goguen

Le 12 et le 13 septembre 2019, dix finissants et finissantes et l'un de leurs professeurs de la classe 1969 se sont retrouvés à L'Hôtel Shediac au N.-B. Parmi eux, plusieurs professeurs retraités de l'Université de Moncton et membres de l'ABPPRUM ont participé aux retrouvailles. En plus de se rappeler de nombreux souvenirs de leurs années d'études, chaque psychologue a pu partager des éléments de son cheminement professionnel et personnel au cours des cinquante dernières années.



Sur la photo on peut reconnaître dans la première rangée, Gérard Muise, professeur de psychologie à la retraite de l'Université de Moncton (UdeM), Robert Ladouceur, professeur émérite de psychologie de l'Université Laval, Clarence Jeffrey, professeur émérite de psychologie de l'UdeM, professeur de la classe de 1969 et Léona Bernard, psychologue scolaire à la retraite. Dans la deuxième rangée, Renaud LeBlanc, professeur de psychologie à la retraite de l'UdeM, Thomas LeBlanc, professeur d'éducation à la retraite de l'UdeM, Léonard Goguen, professeur émérite d'éducation de l'UdeM et Célia Doucet, psychologue scolaire à la retraite. Dans la troisième rangée, Lucille Thibault, psychologue scolaire à la retraite, Eugène LeBlanc, psychologue clinicien à la retraite et Anita Savoie-Robichaud, psychologue scolaire à la retraite.

En 1969, la classe finissante de psychologie comptait dix-sept personnes. Cinq de celles-ci n'ont pu se rendre à la Rencontre de Shediac.

Dévoilement de la plaque commémorative de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption

Par Yves Poussart

Voici deux des photos que j'ai prises le 15 août dernier lors de la cérémonie de dévoilement de la plaque commémorant l'importance historique nationale de la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Moncton.

À la suite de la messe patronale du 15 août, une foule nombreuse s'est jointe aux dignitaires pour la cérémonie de dévoilement d'une plaque émise par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Cette cérémonie fut organisée conjointement par Parcs Canada, l'archidiocèse de

Moncton, la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, la Fondation de la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, la Ville de Moncton et le Congrès mondial acadien. Plusieurs allocutions ont mis en perspective la grande pertinence historique de ce moment, particulièrement lors de la tenue du Congrès mondial acadien 2019. La plaque située devant la Cathédrale fut dévoilée par Mgr Valery Vienneau, la députée-ministre fédérale Ginette Petitpas Taylor et Marie-Linda Lord, présidente de la Fondation de la Cathédrale de Moncton. La campagne financière mise sur pied pour la sauvegarde et la restauration de la Cathédrale se poursuit encore pour atteindre l'objectif ciblé. Au même moment, il y eut le lancement du projet MR21 qui vise par la technologie du numérique à mettre en valeur les richesses architecturales de la Cathédrale. Des jeux de lumière et l'ambiance sonore présentent aux visiteurs des informations qui ne retiennent pas facilement leur attention. Les œuvres présentes dans la Cathédrale construite en 1939-1940, vitraux comme sculptures, évoquent la vie et l'histoire des Acadiens.



Allocution de Madame Marie-Linda Lord.

En bas : vue de la cathédrale et de l'assistance lors de la cérémonie.



Inauguration au Faubourg du Mascaret

Le 24 septembre dernier a eu lieu l'inauguration officielle du Pavillon Gallant, rêve que contemplait l'ABPPRUM depuis 10 ans. À cette occasion, l'entreprise Shannex a rendu hommage à Corinne Gallant. Celle dont le nom a été donné au pavillon a entrepris les premières démarches en vue de la construction, sur le campus universitaire, d'une résidence pour personnes retraitées. Quelques invités ont pris la parole, dont Roland Richard, neveu de Corinne Gallant, pour remercier Shannex au nom de la famille; Simone LeBlanc Rainville, auteure du livre *Corinne Gallant, Une pionnière du féminisme en Acadie*, qui a rappelé qui était Corinne Gallant; et enfin moi-même qui ai présenté la vision de Corinne face à ce complexe et ai remercié Shannex d'avoir rendu le rêve de l'ABPPRUM réalité.



La photo montre dans l'ordre: Roland Richard, neveu de Corinne Gallant, Christina Cormier, directrice générale du Faubourg du Mascaret, Colette Landry Martin, présidente du CCCD de l'ABPPRUM, la photo de Corinne Gallant qui sera exposée en permanence au Pavillon Gallant, Simone LeBlanc Rainville, auteure de la biographie de Corinne Gallant, Jason Shannon, pdg de Shannex, et Joseph Shannon, président de Atlantic Corp. Ltd.

Colette Landry Martin

Un peu d'humour

Les **dégâts** de la tempête tropicale : même les sujets dramatiques peuvent parfois prêter à sourire, comme en témoigne cet extrait d'un sous-titre du téléjournal Acadie du 8 septembre dernier. «... on ne peut s'empêcher d'imaginer les sommes astronomiques que les **deux gars** vont coûter...»

.... Et de réconfort

«Tout ce qui vient avant l'âge de soixante ans n'est qu'un exercice d'échauffement.» (Robert Russel dans *Bouillon de poulet pour l'âme des grands-parents*)

Saviez-vous que...

Une invitée assidue aux diners de l'ABPPRUM

Les membres qui fréquentent les repas de l'ABPPRUM ont le plaisir, chaque mois, de partager ces agréables moments avec une invitée de Yves Poussart et Suzanne Tarte-Poussart. Michelle d'Entremont apprécie nos rencontres et les préparations culinaires du chef. Après ses études secondaires à Notre-Dame d'Acadie à Moncton, Michelle d'Entremont a enseigné durant plus de 30 ans les Sciences en Nouvelle-Écosse. Aujourd'hui à la retraite, elle est heureuse de renouer avec Moncton, le pays de sa jeunesse et de se joindre aux retraité-e-s de l'Université.

De la grande visite au Faubourg du Mascaret

De passage au Nouveau-Brunswick, le Premier ministre sortant et chef libéral, Justin Trudeau, s'est arrêté à Moncton le 18 septembre 2019 et en a profité pour rendre visite aux aîné-e-s du Faubourg du Mascaret, situé sur le campus de l'Université de Moncton. En compagnie de la députée de la circonscription et ministre de la santé, Ginette Petitpas-Taylor, le chef libéral a livré un très bref discours et a distribué de nombreuses poignées de main. Le journaliste nous confie même que Justin Trudeau «s'est autorisé à pousser la chansonnette avant de reprendre la route.»

Source : *L'Acadie Nouvelle*, 19 septembre 2019

L'Université de Moncton reçoit la visite d'Elizabeth May

Le 23 septembre dernier, la chef du Parti vert, Elizabeth May, a été accueillie pour une courte période sur le campus de l'Université de Moncton, au bar étudiant, en compagnie de la candidate de Moncton-Riverview-Dieppe, Claire Kelly. Des étudiants ont estimé que le message de la chef du Parti vert trouve plus facilement une oreille attentive chez la population étudiante. D'après eux, l'enjeu de l'urgence climatique attire les étudiants vers le Parti vert.

Source : *L'Acadie Nouvelle*, 24 septembre 2019

Oiseaux de rivage



Photo transmise par Francis Weil, vol d'oiseaux capté par son amie Susana

Un grand merci à nos collaborateurs et collaboratrices

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant information, textes et photos. Vos envois sont très appréciés et enrichissent notre bulletin. Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, bénévolat, recherches, violons d'Ingres, voyages... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx efabpprum@gmail.com

Rédaction et graphisme Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.